

DECLARATION Danger djihadiste et risque de faillite économique L'Ong Ahdis sonne l'alerte

Au regard de la gravité et de l'évolution rapide de la situation économique, politique et sociale du Sénégal, l'Ong Action humaine pour le développement intégré au Sénégal (Ahdis) élève encore une vive alerte à l'endroit de toutes les composantes de la société sénégalaise et de la Communauté internationale.

Par Dialigué FAYE

L'Ong Action humaine pour le développement intégré au Sénégal lance un appel pressant à toutes les Sénégalaises et à tous les Sénégalais pour barrer la route «aux forces du désordre, au-delà des clivages idéologiques, politiques et socio-économiques». Pour Ahdis, «l'heure est venue de bâtir une Union sacrée derrière le président de la République, pour contrer ce danger extrême». Elle appelle «à la responsabilité des dirigeants politiques». Amadou Diouf, président de cette organisation de la Société civile, juge «vital de tirer les leçons des crises qui ont déstabilisé nos voisins et de préser-

ver absolument la stabilité du pays face aux tentatives d'infiltration et de désunion orchestrées par ces forces du mal». Et, note-t-il, «aucun affaiblissement de nos institutions ; aucun conflit au sommet, ne doit permettre à l'ennemi de gagner du terrain à l'intérieur de nos frontières. Le discours officiel du gouvernement sénégalais, à travers son Premier ministre (Chef de parti politique), fragilise notre pays face aux partenaires financiers. C'est pourquoi Ahdis s'inquiète du niveau inédit d'endettement du pays. Les chiffres récents indiquent un ratio dette/PIB supérieur à 130 %». M. Diouf et ses collaborateurs disent avoir «toujours alerté sur les conséquences dramatiques de

la perte de confiance des investisseurs, illustrées après la récente chute des Euro-obligations et la dégradation de la note souveraine du Sénégal par l'agence Standard & Poor's et Bloomberg. Ces signaux négatifs, portés en partie par la crise ouverte entre le président de la République du Sénégal et son Premier ministre, sont des bombes à retardement capables de plonger davantage le pays dans la banqueroute».

Face à cette situation «explosive», Ahdis exhorte l'ensemble des acteurs nationaux «à fuir bloc ; à dépasser les querelles partisans et à mobiliser toutes les forces vives pour préserver l'intégrité territoriale, la paix et la souveraineté du Sénégal». Car précise l'Ong, «la survie de notre Nation en dépend. C'est cela la priorité du moment ; le mot d'ordre de l'heure pour Tous ! » «Nous appelons chaque citoyen à la vigilance, à la solidarité et à l'engagement dévoué à la Nation pour que le Sénégal ne



somber ni dans la déstabilisation djihadiste ni dans le chaos économique. Notre avenir collectif se joue maintenant : soyons unis, pour garantir à côté du chef de l'Etat, chef

suprême des armées ; à côté de nos forces de défense et de sécurité, un Sénégal libre et démocratique», mentionne l'Ong.

dialigu@lequotidien.sn

Pour améliorer le rendement à l'hectare du coton La Sodefitec à l'école du Brésil

L'ambassadrice de la République du Brésil au Sénégal était l'hôte de la Société de développement et des fibres du Sénégal (Sodefitec) pour voir les résultats produits par l'offre technique apportée par son pays à la Sodefitec en vue d'améliorer le rendement à l'hectare du coton et booster la production.

Par Abdoulaye KAMARA
Correspondant

Les producteurs de coton du Brésil parviennent à obtenir un rendement de près de 5 tonnes à l'hectare, alors que leurs homologues du Sénégal oscillent autour de 1, 2 tonne. L'ambassadrice de ce pays au Sénégal était, hier, l'hôte de la Société de développement et des fibres du Sénégal (Sodefitec) pour voir les résultats de 3 ans de collaboration de leurs cotonculteurs avec ceux du Sénégal. Les Brésiliens ont proposé à la Sodefitec le paquet technique à l'origine du bon rendement de 4, 950t/ha.

Le Directeur général de la Sodefitec, qui était de la rencontre qui a eu lieu hier dans l'enceinte de l'Antenne multilocale d'expérimentation (Ames) de Vélingara, a renseigné sur ledit paquet. Papa Fata Ndiaye a déclaré : «Nous avons reçu Mme l'ambassadrice du Brésil au Sénégal dans le cadre du Projet d'amélioration du potentiel de production cotonnière au Sénégal que notre pays mène avec le Brésil. Le Brésil nous aide à introduire une nouvelle variété de coton, mais également un itinéraire technique qui devrait permettre, à terme,

d'augmenter significativement le rendement à l'hectare au profit des producteurs. Car, le rendement, c'est le gage des revenus du producteur. Plus le rendement est élevé, plus les revenus du producteur s'améliorent. Dans ces conditions, cela permet de repositionner davantage le coton, notamment dans cette zone de la Casamance.»

En quoi consiste ce paquet technique ? Papa Fata Ndiaye répond : «Dans cette Duité technique d'essais, nous avons mis en comparaison 2 variétés : une variété sénégalaise et une variété brésilienne. A chacune des variétés, nous avons appliqué l'itinéraire technique sénégalais et l'itinéraire technique brésilien. L'itinéraire brésilien est plus poussé en termes de fertilisation en Npk (engrais). Au lieu des 200 kg à l'hectare, comme c'est utilisé habituellement au Sénégal, on renforce la fertilisation à 300 kg. Et puis, pour l'itinéraire technique sénégalais, on est à 50 kg d'urée à l'hectare contre 200 kg à l'hectare pour le Brésil. Cela a permis de booster davantage le rendement à l'hectare.»

Tidiane Baldé, président de l'Union des producteurs de coton de l'arrondissement de

Pakour, département de Vélingara, a donné une note positive à l'offre technique du Brésil. Il dit : «J'ai pu semer 1/2 ha de la variété brésilienne en respectant l'itinéraire technique proposé. Je crois faire une bonne production dans ce champ, au vu de la qualité visuelle de la fibre et du volume de la récolte. Nous souhaitons obtenir à temps cette variété de semence en quantité la saison prochaine pour augmenter la production et nos revenus.»

Pour la suite de la coopération brésilienne avec la société cotonnière, Mme Danielle Xavier, ambassadrice de Brésil au Sénégal, a soutenu : «Je suis là pour donner de la visibilité à ce programme. Nous devrions passer à une 2^{ème} phase de cette coopération qui doit impliquer une augmentation de la production ; mais aussi assurer un renforcement de toute la chaîne de valeur de la production à l'usinage. Nous sommes à la recherche de partenaires pour aborder cette 2^{ème} phase.»

25 000 tonnes de coton attendues

La Sodefitec va augmenter de 60% sa production de coton cette année, en comparaison à l'année dernière. Le Directeur général de la société cotonnière a donné l'information, hier, à l'étape de Vélingara de sa tournée régionale avec Mme l'ambassadrice du Brésil au Sénégal. Papa Fata Ndiaye a précisé : «Cette année, les esti-



mations de production nous permettent d'avoir 25 000 tonnes de coton graines. Ce qui fait une augmentation de près de 60%, comparativement à la production de l'année dernière qui était de 15 500 tonnes.» Pour expliquer cette augmentation, le technicien a souligné «le retour de certains producteurs qui avaient abandonné du fait de la baisse des rendements. Mais aussi l'augmentation des rendements à l'hectare est soutenue».

Toutefois, le producteur Abdoulaye Sabaly, de la commune de Bonconto, signifié à la Sodefitec d'introduire des machines pour récolter le coton ainsi que des drones

pour l'épandage de produits phytosanitaires sur les cotonniers. L'objectif, selon M. Sabaly, est de réduire la pénibilité du travail qui décourage maints producteurs potentiels. Cela, dans un contexte de rareté de la main-d'œuvre jeune. «Les talibés sur lesquels nous comptons sont interloqués de travail par les autorités étatiques, sous prétexte qu'ils sont petits et au même moment, ils sont interdits de mendicité. Comment veut-on qu'ils vivent avec leurs maîtres, qui ne sont pas soutenus pour leur alimentation», interroge Tidiane, gros producteur de coton de la commune de Pakour.

akamara@lequotidien.sn